

C'est le plus important : "A la porte les ministres du M.R.P.

S'il y a rupture au gouvernement, le problème se poserait tout autrement que sur le référendum.

En votant la constitution, nous favorisons la manoeuvre de coalition. Il faut rejeter le POUR.

1er mot d'ordre : A la porte le M.R.P.

Mettre un bulletin : Gouvernement Ouvrier et Paysan

MARCOUX :

Cite la suite du 18 Brumaire.

Cite COT : "Non : nous reviendrons pour 7 mois" et le résultat sera une constitution plus à gauche.

DUCLOS :

La citation du 18 brumaire est à l'encontre de ce qui se passe aujourd'hui. Le M.R.P. veut donner des pouvoirs étendus au président, alors que les partis ouvriers veulent qu'il soit un soliveau.

Le NON sera une victoire morale mais n'aura pas de répercussion sur le choix de la constitution. Les camarades partent du point de vue que le NON aggraverait le désarroi.

En réalité, le désarroi se place conjoncturellement dans une situation telle que les luttes ouvrières sont inévitables.

Il ne peut se poser pour la bourgeoisie la question de triompher par la voie froide "de désarroi en désarroi". Il y a la situation internationale et la situation nationale où le fait que le soudeur gagne 5.000 frs par mois est plus important que le référendum.

LAIBERT :

Gauthier se trompe : le MRP maintiendra le tripartisme.

Le désarroi de la classe ouvrière se traduit par l'émiettement. Mais la confiance dans les partis ouvriers se maintient. Le problème n'est pas celui du pouvoir présidentiel. La question, c'est le renforcement de la position de la bourgeoisie dans le vote NON.

Ce n'est pas l'abandon de la dénonciation du stalinisme, au contraire.

GAUTHIER :

Cot a voulu faire peur à la bourgeoisie (en parlant de la possibilité d'une constitution plus gauche dans 7 mois) qui s'est contentée de rire. Quand Hitler est arrivé au pouvoir, les problèmes de salaires etc... se posaient pourtant. S'il y a NON, l'état d'esprit et le vote du 2 juin seront très modifiés : désarroi accru - abstentionnisme accru et mise en minorité des partis ouvriers.

La rupture avec le M.R.P. peut être à l'origine d'une poussée des masses sur le P.S. et le P.C. les amenant à rompre la coalition gouvernementale.

Ne pas prendre une position doctrinale. Le boycott n'est pas compris par les sympathisants.

DUCLOS :

Il faut savoir si nous sommes en 1933. Quand nous disons qu'il y a possibilité de développement pour nous, c'est en fonction d'une situation où la classe ouvrière peut reprendre confiance.

Voter pour, ce n'est pas le moyen de redonner confiance à la classe ouvrière, car le pour, c'est le plébiscite du tripartisme. Nous approuvons que les partis ouvriers continuent à collaborer avec la bourgeoisie.

Il faut expliquer alors que la classe ouvrière est sur la descente et qu'il faut coller pour retarder cette descente.